

\* Le P.  
Beaure-  
gard.

Ces sages leçons ne peuvent former que de vrais prédicateurs chrétiens, & j'ose le dire des hommes réellement éloquens qui auront le suffrage non-seulement des gens de bien, mais encore des gens de goût, préférablement à tous les concurrens à l'esprit & au galimatias académique. N'avons-nous pas vu, il y a quelques années, un homme vraiment apostolique \* avec une éloquence simple & populaire, mais véhémement & sublime, avec des mouvemens pathétiques, qui sembloient abandonnés aux missionnaires de village, écraser tous ces petits prédicateurs froids, précieux & musqués, attirer constamment la foule, plaire également au peuple & à la bonne compagnie, aux savans & aux ignorans. J'ai lu il n'y a pas long-tems l'exorde d'un sermon d'un bon missionnaire, dans lequel j'ai trouvé plus de véritable éloquence que dans les discours les plus vantés. Ce pieux ecclésiastique, nommé *Bridaine*, fut appelé pour

---

ceux qui sont nés avec de l'esprit & du talent & qui veulent se livrer à la littérature, n'ont ni logique, ni instruction, ni principes; nulle justesse, nulle liaison dans les idées; de mauvais raisonnemens, des pensées fausses & hasardées, des systèmes extravagans, des paradoxes absurdes, des folies de toute espèce, des tirades vagues, de vaines déclamations, un style décousu, entortillé, énigmatique. Leur bibliothèque est composée des livres des philosophes les plus suspects; l'Écriture, les Pères, l'histoire ecclésiastique sont des objets étrangers pour eux; ils se contentent de coudre quelques sentences & quelques lieux communs de morale écrits en style de Roman. „